



# PROGRAMME

## Aimer à peine



### Lecture théâtralisée du livre de Michel Quint

#### Deuxième volet du livre « Effroyables jardins »

*Dans les années 1970 le fils du héros « d'Effroyables Jardins » raconte, devant la tombe ouverte de son père, l'épilogue de son action de résistant et la stupéfiante découverte qu'il a faite lors de son aventure amoureuse avec Inge, rencontrée à l'occasion d'un voyage en Allemagne.*

« Parce qu'il serait bon que les enfants ne meurent pas de la faute des pères et que souffrance n'appelle pas vengeance »

L'Association d'Animation de l'Agiot avec le soutien :



**LE PR/SME St-Quentin-en-Yvelines**  
CENTRE DE DÉVELOPPEMENT ARTISTIQUE

# Aimer à peine texte de Michel Quint

aux Editions Joelle Losfeld

Adaptation : Jacques Maréchal

*Avec :*

Muriel Brouquier ou Line Beauchamp

Rosine Damais

Michel Delépine

Jacques Maréchal

Maryse Simon

À l'accordéon diatonique : Frédérique Guillaumin ou Michèle Letourneau

Musiques et arrangements : Frédérique Guillaumin

Décors : Michel Delépine

Mise en espace : Jacques Maréchal avec le concours de Laurent Searle et de René Albold

**Remerciements** : Michel Quint, Sabine Cossin, Séverine Magry, Pierre Alexis Tilly, Christophe Cornuché et toute l'équipe du Prisme, Marion Millet, Caroline Ripoll aux éditions Joelle Losfeld, Luc Beaucamp et le Ciné 7, Eric Hardin et la Librairie du Pavé, Juliette Rollès et l'Associations des Amis de la Bibliothèque d'Elancourt, Françoise Vassenaix

« ...dès le premier soir, j'ai rencontré Inge. Le temps pour moi d'avoir l'air de rien, de perdre complètement le nord pour elle, de me laisser croire que j'étais beau »

« Dis-moi bordel de Dieu, papa, t'aurais fait quoi? L'auguste, hein, comme d'habitude, le clown triste et affable, bonjour les petits zassassins ... ! »

« ...tous les crimes de son père débarqués d'un coup dans sa mémoire à elle, dans l'oubli qu'elle consentait depuis si longtemps, le sentiment de culpabilité en plein cœur »

« ...on paie tous, et très cher, vainqueurs ou vaincus, la rançon de la barbarie et de l'inhumanité, les gages des bourreaux nous en sommes tous comptables, et au bout de l'histoire on ne peut plus qu'essayer d'aimer ,mais à peine ... »